

KHIASMA

15 RUE CHASSAGNOLLE 93260 LES LILAS WWW.KHIASMA.NET 01 43 60 69 72

ARTS VISUELS, LITTÉRATURE CONTEMPORAINE & DÉBATS

Khiasma

L'association Khiasma a été créée en 2001 aux Lilas (proche banlieue de Paris) par Olivier Marboeuf avec quelques amis qui l'avaient suivi, accompagné et soutenu lors de ses précédentes aventures dans l'édition – les Editions Amok, devenues depuis Fremok. Rapidement, l'association s'installe dans une imprimerie désaffectée. D'abord comme un lieu de travail, de rencontres informelles. Puis afin de réfléchir ensemble à la manière de fabriquer des situations de culture avec les habitants des environs et de loin en loin dans des quartiers populaires, des écoles, des foyers de travailleurs, des maisons de retraites, des centres de soin dans tout le Nord-Est parisien. L'imprimerie de la rue Chassagnolle n'était alors qu'une base pour aller dehors et imaginer des formes au croisement de l'art et des questions politiques, sociales, de santé mentale, d'écologie urbaine, de transmission...

Ce double élan, sortir de nos murs et des disciplines de l'art, reste aujourd'hui fondateur de la démarche de Khiasma, même si depuis 2004 l'imprimerie est devenue un centre d'art contemporain dédié à l'image et au récit, baptisé Espace Khiasma. Qu'il s'agisse d'expositions, de projections de cinéma d'artiste ou de programmes pour le jeune public, d'ateliers, de performances ou de débats, Khiasma a toujours le même désir de fabriquer des situations de culture, des moments de partage, de réflexion, de pratique et de recherche sur ce qui se passe maintenant, dans le proche et le lointain.

Khiasma
15 rue Chassagnolle
93260 Les Lilas
FRANCE
www.khiasma.net
+33 1 43 60 69 72
M° Porte ou Mairie
des Lilas (Ligne 11)

Directeur
Olivier Marboeuf

contact
info@khiasma.net

Chaque année, Khiasma produit ou co-produit avec d'autres centre d'arts français et internationaux deux expositions collectives et deux monographies, centrées essentiellement sur le cinéma d'artiste et les pratiques critiques et performatives.

Ces temps forts sont accompagnés de projections régulières et de festivals à Paris et en banlieue parisienne. Si les cultural studies composent une influence importante du programme imaginé par Olivier Marboeuf et les commissaires invités, il s'agit avant tout de retenir ici l'importance donnée aux narrations spéculatives et aux nouveaux narrateurs - humains et non-humains - venant entrer en friction avec le grand récit de la modernité coloniale. Khiasma repense les relations entre les centres et les périphéries, comme la nature même d'une institution culturelle, imaginée comme un espace de co-présence devant sans cesse être réinventé.

Ces dernières années, Khiasma a présenté des artistes et des théoriciens tels que :

John Akomfrah, The Otolith Group, Butler et Mirza, Vincent Meessen, Mathieu K. Abonnenc, Marta Popivoda, Moser & Schwinger, Sandy Amerio, Jean-Charles Hue, Catherine Poncin, François Daireaux, Ismaïl Bahri, Degoutin & Wagon, Maïder Fortuné, Badr El Hammami, Filipa César, Raphaël Grisey, Julien Prévieux, Alexander Schellow, Claire Malrieux, Wendelin Van Holdenberg, Till Roeskens, Marie Bouts, Neil Beloufa, Patrick Bernier et Olive Martin, Alex Pou, Penny Siopis, Louis Henderson, Vincent Chevillon, Isabelle Stengers, Bruno Latour, Vinciane Despret, Marion von Osten, Gilles Tiberghien, François Vergès, Georges Didi-Huberman...

Découvrez tous les soirées de Khiasma sur la webradio R22 Tout-Monde

KHIASMA



La fabrique Phantom

Très inscrit localement mais travaillant en réseau au niveau national et international, Khiasma est une structure qui développe une communauté de pensée associant également les artistes soutenus par un dispositif de fabrique, La Fabrique Phantom

La Fabrique Phantom est une structure d'accompagnement basée sur un principe de résidences souples intégrant la mise à disposition d'un ensemble d'outils artistiques, matériels, logistiques et financiers : espace de travail, matériel de tournage et de montage, équipe de suivi de projets. Les spécificités et les durées particulières de chaque projet sont prises en compte : le processus de développement du film est pensé comme un espace vivant de recherche et de rencontre, une communauté qui associe professionnels et public notamment au travers des **Lundis de Phantom**, séances mensuelles de présentation de travaux en cours accueillis à l'Espace Khiasma. Dans le cadre de sa mission de développement, la Fabrique Phantom collabore avec des sociétés, des centres d'art et des musées.

En extension de sa mission d'accompagnement, Phantom développe une activité de diffusion qui associe des séances régulières en salle de cinéma, dans des écoles d'art ou des lieux intermédiaires (**Les Séances Phantom**) ainsi que des programmes curatoriaux autour du film (expositions et cycles).

Phantom diffuse aujourd'hui essentiellement les films produits ou coproduits par Khiasma et par **Spectre Productions**, où l'on retrouve de nombreux artistes inscrits dans l'histoire et la pensée de Khiasma.

Khiasma www.khiasma.net

Phantom www.lafabrique-phantom.org

Webradio R22 Tout-Monde www.r22.fr

Spectre Productions www.spectre-productions.com

2016

Du 03 juin au 02 juillet

LOUIS HENDERSON

BLACK CODE SESSIONS

L'exposition du cinéaste anglais Louis Henderson prend la forme d'un espace de recherche autour de son dernier film *Black Code / Code Noir*, un ciné-tract réalisé dans l'urgence, en 2015, pour réagir à la mort de deux jeunes afro-américains, Michael Brown et Kajieme Powell, tués par la police. Dans une démarche archéologique, le film concentre de nombreux fragments de récits issus des profondeurs d'Internet pour saisir les origines complexes de ces tragédies. Cette exposition accueillera la première des Black Code Sessions, une série de rencontres qui déploieront les questions qu'ouvrent ce film afin d'en assembler de nouvelles versions, mises en ligne après chaque session sur une plateforme dédiée. Pratiques du hacking, techno-animisme, identités noires ou encore féminisme transnational : un mois durant, l'exposition Black Code Sessions permettra de se plonger dans les films et documents rassemblés par l'artiste au sein de sa recherche et qui seront mis en débat lors des nombreuses rencontres réunissant étudiants, chercheurs, artistes, cinéastes et activistes.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

Du 11 mars au 22 mai

VINCENT CHEVILLON

SÈMES

Depuis octobre 2013, Vincent Chevillon développe SÈMES, un projet itinérant en plusieurs points géographiques. Initié au travers de l'océan Atlantique à bord d'un voilier, ce projet se développe aujourd'hui en Europe au cours de résidences et de voyages. Pour cette exposition monographique à l'Espace Khiasma, il joue sur l'agencement et le déplacement de particules de sens, des sèmes. Composée de récits, d'images, de sculptures ouvragées tout autant que d'objets trouvés ou de collections privées, son installation évoluera au fil de quatre séquences comme le rituel répété de mise en espace d'une carte mentale, provoquant sans cesse de nouvelles lectures, accidents et syncrétismes. Manière pour l'artiste de rendre compte d'une pratique de dérive hantée par l'imaginaire des grands récits d'explorateurs autant que par les fantômes obsédants de l'histoire coloniale.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

5 février/27 février 2016

STARING AT YOU STARING AT ME

EN COLLABORATION AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CERGY ET KAYWON ART SCHOOL À SÉOUL

Staring at you staring at me est une série d'expositions qui explore les appropriations, usages critiques et détournements des flux vidéo par des artistes (webcams, vidéos en streaming sur le web, vidéosurveillance, etc).

Dans ce cadre, Khiasma accueille des œuvres d'étudiants de l'École Supérieure d'Art de Cergy et de Kaywon art school à Séoul ainsi que des propositions d'artistes émergents des scènes artistiques française et coréenne. Cette exposition s'inscrit dans la continuité du workshop Écran total qui s'est déroulé en février 2015 à Khiasma, en partenariat avec l'école des Beaux Arts de Cergy et de Kaywon.

COMMISSARIAT : ÉRIC MAILLET & JINSANG YOO

2015

22 octobre/19 décembre

**FILIPA CÉSAR, VINCENT CHEVILLON,
RAPHAËL GRISEY, LOUIS HENDERSON,
ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA,
YOUNÈS RAHMOUN.**

LES PROPRIÉTÉS DU SOL

Dans cette exposition collective, le sol est à la fois saisi comme un espace de récit et un narrateur animiste qui garde les traces des conflits et les blessures intimes de l'exploitation. Un sol où se sédimentent et se replient les couches de l'Histoire, parfois pleines d'ironie et trouées d'oubli. Un sol hospitalier, un refuge, une terre colonisée, un théâtre de violence. *Les propriétés du sol* propose une archéologie politique où les gestes d'appropriation des hommes et l'horizon des frontières dialoguent avec le récit des pierres et un voyage vertical dans les strates de la mémoire. Le sol délivre sa propre version des faits, raconte ses métamorphoses et ses voyages, du Rif marocain aux frontières dérivantes de la Caraïbe, de l'Alentejo portugais à l'espace insaisissable mais pourtant profondément concret d'Internet.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

2015

22 mai au 17 juillet

FRANÇOIS DAIREAUX

SOUDAIN, UN LÉGER MOUVEMENT DANS L'ORDRE NATUREL DES CHOSES

Soudain, quelqu'un appelle, crie, tourne, quelqu'un est devenu fou, quelque part, quelqu'un danse, frappe, erre, quelqu'un coule, lutte, croît, quelque chose brûle, fume, s'agite, quelqu'un cherche et se perd, regarde, saigne et se tord, souffle et respire encore, brûle et fume les souvenirs et les lieux, quelqu'un est déjà venu, ne se rappelle plus, revient, quelqu'un marche, touche, respire, meurt et ressuscite.

François Daireaux conçoit pour Khasma un espace où dialoguent et luttent de courts fragments d'un vaste choix de ses vidéos réalisées depuis une dizaine d'années en Chine, en Inde et au Maghreb. Frottements des temporalités, fractures des géographies, *Soudain, un léger mouvement dans l'ordre naturel des choses* compose un lieu unique, rempli de flammes et de fumée, de fureur et de voix ; une sculpture sociale du monde globalisé, saisissant et absurde. On l'a connu inlassable guetteur des gestes du travail, il se fait ici témoin d'un corps qui lâche prise et renaît à la fois dans une folie radicale.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

6 mars au 7 mai

**CONSTANTIN ALEXANDRAKIS
& CLAIRE MALRIEUX**

A DESSEIN (MÉTIS, RÉCITS ET CLIMATS)

À dessein est une série d'expositions où la pratique du dessin est abordée comme un système de pensée, une écriture du temps et de l'espace qui tente de saisir sans la figer la structure de ce moment contemporain dont la définition nous échappe.

L'exposition *À dessein (métis, récits et climats)* met en regard des œuvres récentes et inédites de Constantin Alexandrakis et Claire Malrieux, deux univers qui explorent par des gestes dessinés radicalement dissemblables la structure de ce qui se noue dans le présent.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

2014

10 octobre au 13 décembre

ISMAÏL BAHRI

SOMMEILS

sommeils rassemble des pièces réalisées durant la résidence de création d'Ismaïl Bahri. Pendant un an, l'artiste a présenté au public ses recherches à l'Espace Khiasma. C'est de nouveau cet espace qu'il investit et transforme pour en faire le siège d'une véritable expérience perceptive. Les vidéos, qui déclinent un même dispositif filmique, se tiennent sur une crête de visibilité. Elles sont autant d'explorations d'un seuil limite de perception. Invisible, un courant d'air parcourt l'exposition, relie les œuvres qui la composent, conditionne divers régimes d'apparition et de disparition de l'image. En contrepoint à ce vent malin se disséminent trous, fêlures et brèches. Autant d'embrasures par lesquelles s'infiltrent des pulsations lumineuses et apparaissent brièvement sans s'installer des corps et des paysages.

14 février au 29 mars

NICOLAS AIELLO, PAULINE CURNIER

JARDIN, JOCHEN DEHN, LORETO

**MARTINEZ TRONCOSO, AURÉLIEN MOLE,
ESTEFANIA PENAFIEL LOAIZA,**

RÉGIS PERRY, AURÉLIE PÉTRÉL,

**MATHILDE DU SORDET, MAXIME THIEFFINE
ET LES ADOLESCENTS DES ULIS**

TOUT, EST CE QUE NOUS AVONS TOUJOURS VOULU

Tout, est ce que nous avons toujours voulu est un projet à dimensions variables de l'association Orange Rouge. Il restitue les travaux réalisés par dix artistes et des adolescents scolarisés en 2012-13 dans les dispositifs Ulis* de dix établissements de la Seine-Saint-Denis, de la Seine-et-Marne, de Paris et Besançon. Véritable travail collaboratif entre les artistes et les élèves, *Tout, est ce que nous avons toujours voulu* rend compte d'un cadre d'expérimentation qui invite au déplacement des situations préétablies et transgresse autant les hiérarchies de savoir dans le cadre scolaire que la notion d'auteur. Dans ces contextes variés, les artistes intègrent volontiers dans leur pratique des notions plus aléatoires et des médiums facilement appropriables qui permettent aux adolescents de trouver leur place dans le processus de création.

*Ulis : Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire.

COMMISSAIRE INVITÉE : ESTELLE NABEYRAT / POUR ORANGE ROUGE : CORINNE DIGARD

2013

11 octobre au 12 décembre

**AVEC MATHIEU K. ABONNENC,
HICHAM BENOHOUD, KAREN MIRZA
& BRAD BUTLER, MARTA POPIVODA &
ANA VUJANOVIC, GWENOLA WAGON &
STEPHANE DEGOUTIN**

RENDEZ-VOUS : SORTIE DE MON CORPS

Si le moment contemporain nous oblige à reconsidérer la centralité de la fable de l'Occident, il nous oblige plus encore à repenser la constitution du sujet.

Rendez-vous : sortie de mon corps sonde le terrain d'apparition de nouvelles subjectivités en imaginant un corps multiple, réceptacle et espace d'inscription de faisceaux d'histoires. Le corps est ici un territoire parlé par plusieurs voix : lieu de résurgence des luttes passées, des récits et gestes oubliés, rendez-vous contradictoire entre le biographique et la fabulation, entre l'histoire intime et la projection vers l'inconnu. Instrumentalisé ou contraint par les normes sociales, ce corps possédé fait soudainement exploser ses limites et se révèle plus vaste que son enveloppe. Il s'impose à nous comme l'héritage des dystopies de la modernité, mais aussi paradoxalement comme le seul continent d'une géographie et d'une Histoire partagées.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

22 mars au 22 mai

**ISMAÏL BAHRI, BADR EL HAMMAMI,
MAÏDER FORTUNÉ, CLAIRE MALRIEUX,
JULIEN PRÉVIEUX, ALEXANDER SCHELLOW**

MANDRAKE A DISPARU

En faisant référence au dispositif du tour de magie, *Mandrake a disparu* énonce un espace et un régime particuliers de l'illusion. Organisée autour de la figure du magicien de divertissement dont Mandrake pourrait être le nom générique, cette magie avec opérateur – qui rappelle à dessein le cinéma primitif – est abordée ici comme un espace de connivence. En projectionniste, il ouvre le spectateur à ce qui n'est pas encore là. Que serait alors la magie sans magicien que suppose le titre de l'exposition ? L'entrée peut-être dans un nouveau régime : celui de la simulation, où l'opérateur laisse place à des calculs mathématiques et où la magie n'est plus un terrain d'apprentissage du visible mais une stratégie de dissimulation. Suivant la piste d'Isabelle Stengers et Philippe Pignarre qui voient dans le capitalisme contemporain un système sorcier sans sorciers, c'est-à-dire une forme insaisissable et désincarnée qui agit en envoûtant, *Mandrake a disparu* interroge cette situation particulière de magie sans prise que suppose la simulation.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

2012

21 septembre au 17 décembre

SIMON QUÉHEILLARD

MA PLAQUE SENSIBLE

Simon Quéheillard est un artiste qui révèle des « dispositifs pour voir » dans la ville. Il fait des films. Ils sont déterminés par des principes simples et ludiques, d'inspiration burlesque ou parodique. Ainsi, le film *Maître-vent* montre, sur le bas-côté d'une route départementale, des objets hétéroclites amoncelés soumis aux courants d'air produits par le passage de camions semi-remorques. Ces objets, dans le film *Des choses comme ça*, se déplacent par l'action du passage des piétons sur les trottoirs des rues de Paris. Des photographies. Dans la série *Les premières images*, il fait apparaître sur le sol des ombres grâce à des écrans de projection éphémères, constitués de poudre de craie blanche. Des livres. Il y pose la question de l'image et de son apparition, du moment opportun, de l'attente, et de la « distraction » dans son opposition à « l'intelligence ».

16 mars au 16 juin

**NIKLAS GOLDBACH, PATRICK BERNIER
& OLIVE MARTIN, MARIE BOUTS & TILL
ROESKENS, NEIL BELOUFA, SANDY AMERIO,
AMANDA GUTIERREZ, VINCENT MEESSEN,
FREDERIC MOSER & PHILIPPE SCHWINGER,
WENDELIN VAN OLDENBORGH,
VINCENT CHEVILLON, FRANÇOIS DAIREAUX,
JEAN-CHARLES HUE, CATHERINE PONCIN,
ALEX POU, PENNY SIOPIS**

LES NOUVEAUX MODNES ET LES ANCIENS.

**MOUVEMENT 1 : TRAFIC DE LÉGENDES / MOUVEMENT 2 : UN ENVOÛTEMENT DE L'HISTOIRE
MOUVEMENT 3 : UN TERRITOIRE SANS CARTE**

Les Nouveaux Mondes et les Anciens présente près d'une vingtaine d'oeuvres récentes. Cette exposition est pensée comme une succession de chapitres pour une durée totale de trois mois. Elle fait écho au cycle *Hantologies des colonies* – présenté à l'automne 2011 – et s'inscrit dans une relecture au présent de l'héritage colonial. Alors que la quête et l'exploitation des terres lointaines ont alimenté cinq cents ans de capitalisme, l'exposition examine comment la chimère du Nouveau Monde continue d'habiter la pensée occidentale. Mais cette projection fantasmée vers une terre vierge, un corps sauvage, se heurte aujourd'hui à un monde où plus rien ne nous paraît inconnu. Les « nouveaux » nouveaux mondes sont ainsi des voyages vers l'intérieur traversant les béances de l'Histoire, réinventant des mythes et des géographies oniriques.

2011

30 septembre au 12 novembre

VINCENT MEESSEN

MY LAST LIFE

« À vrai dire la meilleure arme contre le mythe c'est peut-être de le mythifier à son tour, c'est de produire un mythe artificiel : et ce mythe reconstitué sera une véritable mythologie. Puisque le mythe vole le langage, pourquoi ne pas voler le mythe ? »

[ROLAND BARTHES, *LE MYTHE AUJOURD'HUI*]

L'exposition *My Last Life* construit une ambitieuse mise en intrigue autour du personnage conceptuel Herbé, double fictionnel de Roland Barthes. L'artiste belge Vincent Meessen applique ici à celui qui déclara la mort de l'auteur son propre projet mythologique : l'inversion qui veut que l'on ne reste pas producteur de son oeuvre mais que l'on en devienne son personnage. Explorant un terrain délaissé par la critique et les commentateurs, Meessen met en circulation de façon inédite les figures coloniales qui traversent les écrits mais aussi la vie de Barthes. Son grand-père Louis-Gustave Binger n'est-il pas cet explorateur qui offrit à la France la Côte-d'Ivoire ? Et ces personnages qui hantent ses textes – de l'enfant de troupe africain saluant le drapeau français au blondinet Bichon, enfant-roi chez les nègres – ne seraient-ils pas au cœur d'une familiarité secrète ?

Agençant film, documents, reproductions et citations, l'entreprise de l'artiste joue avec les codes de l'enquête documentaire pour mieux insinuer le doute par de légères translations – un mot dont l'un des sens désigne d'ailleurs l'opération de déplacement du corps ou des reliques d'un défunt. Vincent Meessen déploie ainsi une cosmographie où vivants et disparus se côtoient en tant qu'acteurs de récits cachés dans les contreforts de la grande Histoire. Avec cette première exposition individuelle en France, Vincent Meessen se fait le récitant d'une fable, celle de l'inextricable relation entre modernité et colonialité.

COMMISSARIAT : OLIVIER MARBOEUF

AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS (AIDE À LA PRODUCTION). EN COPRODUCTION AVEC NETWORK, CENTRUM VOOR HEDENDAAGSE KUNST – AALST (BELGIQUE.)



INSTITUT
FRANÇAIS